

PHOTOGRAPHIE



Anne-Sophie
MIGNANT

PRESENTATION

Suzanne, photomontage numérique,
2006

« Me voici traquée de toutes parts : si je cède, c'est pour moi la mort, si je résiste, je ne vous échapperai pas »

Suzanne et le jugement de Daniel – L'Ancien Testament

Etudes pour Suzanne

De son parcours de photographe issue des arts plastiques, Anne-Sophie Mignant cite, parmi ses influences, le peintre Francis Bacon. L'intérêt pour Bacon est né d'une réflexion sur la relation photographie/peinture, et de sa relation à lui avec la photographie. Une façon pour Anne-Sophie Mignant d'affirmer que *la photographie n'est pas plus "transparente" (au sens où l'entendait Barthes) que la peinture, et que toute photographie est avant tout autre chose, une fiction.*

Son questionnement lié à la représentation du corps féminin lui fait aborder une série de photographies et d'installations comme *Hystéria*, puis entre autres films, *La gifle*, réalisé en 2005. Egalement très sensible aux travaux du photographe néerlandais Jan Dibbets

Galerie Gladstone, ainsi qu'aux écrits de Denis Roche, qui aura marqué sa propre réflexion photographique, Anne-Sophie Mignant décrit certaines de ses photographies : « *autoportraits en mouvement à vitesse lente et déclencheur à retardement* ». Elle signe un autre film vidéo, dont les plans sont tournés dans une friche industrielle, et parmi ses tournages les plus récents *Les contes sylvestres*.



Etudes pour Suzanne, 2003, triptyque, photographies numériques, diassec, aluminium, 80 x 200 cm

Si je m'attache à ses *Etudes pour Suzanne*, plusieurs lectures restent possibles. Tout d'abord, eau et miroir me racontent que ce qui passe par le regard c'est la forme. Plotin, dans *Ennéades*, nous rappelle : « ... il faut que l'œil se rende pareil et semblable à l'objet vu pour s'appliquer à le contempler. Jamais un œil ne verrait le soleil sans être devenu semblable au soleil... ». Ensuite, nous sommes émus de voir ce que nous voyons, de la même manière émus nous sommes de ce que nous ne voyons pas. Histoires du visible et de l'invisible, pour Anne-Sophie Mignant, il n'y a pas de clivage corps/esprit, de même que l'image est autant fiction que vraisemblance. Ainsi, eau et miroir m'évoquent ce que la photographe semble vouloir mettre en avant : le regard est certes intensité créatrice, le corps n'est certes pas néant mais présence, néanmoins ce qui est regardé est convoité, épié, traqué. *Etudes pour Suzanne* recèle une dimension qui, comme le précise Anne-Sophie Mignant, rejoint la Suzanne biblique, *un des thèmes récurrents de la peinture à la Renaissance (moment où naît véritablement l'art, tel qu'on le conçoit encore aujourd'hui, c'est-à-dire non assujetti à la religion justement et même plutôt subversif). Thème qui sous couvert de récit biblique permet la représentation du nu féminin. (1) et offre l'opportunité d'une réflexion sur la peinture, redoublant par la figuration des vieillards dans le tableau la position du spectateur –voyeur, devant la peinture.*

Une sensualité se dessine sous nos yeux. L'élément floral en accentue les effets, nous renvoie au jardin dans lequel se déroule la scène. La photographe souligne : *C'est de surcroît un jeu sur le motif et les différents niveaux et/ou codes de représentation. Les fleurs sont déjà reproduites (sur papier peint) avant d'être photographiées, comme si le jardin était "ready-made", en quelque sorte, et s'achetait au rouleau (comme le gazon). Par ailleurs, toutes ces fleurs sont comme autant d'oeillets ou œilletons, ou encore des daysies (marguerites ou pâquerettes -contraction de day's eyes en anglais).*

Suzanne (en hébreu *Shoshana*) veut dire le lys. Un autoportrait de Rembrandt habite la scène : *D'une part, il me fallait un vieillard, d'autre part, Rembrandt s'est lui même beaucoup "autoportraité", déguisé, et a peint beaucoup de femmes nues au bain, ou à leur toilette, ou dans d'autres situations intimes.*

Regarder, c'est aussi nous laisser habiter, déposséder. Pertinence de la beauté par son dévoilement et sa bonté. L'art photographique d'Anne-Sophie Maignant ne s'identifie pas à la religion, même si l'art demeure objet d'une jouissance, en même temps que l'enjeu d'une révélation.



Suzanne, 2006, photomontage numérique, dimensions variables

-I-

*Là où fleurs éclatent
du linge des chairs
en silence la passion*



Etude pour Suzanne 2003, triptyque, 80 x 170 cm
produite par Galerie du Granit, Scène Nationale, Belfort

sa radiance

où flèches ne volent plus

Depuis le jardin
aux chants nombreux
lin du nu
sons de chair & d'argile

aux courbes pétrifiées

devant le miroir

Vous que je ne vois pas

vos regards comme autant de sagaies
guêpes à l'antre des pudeurs

...

(Nathalie Riera, extrait de *Là où fleurs où flèches*, 2009)



Etudes pour Suzanne, 2003, diptyque, photographies numériques, diassec, aluminium, 80 x 150 cm

© Nathalie Riera, mai 2009

Les Carnets d'eucharis

(1) Lorsque le corps se dénude au bain, son image réactualise le thème biblique, si souvent représenté, de Suzanne et les vieillards. Suzanne n'existe et ne traverse l'histoire de l'art que par et pour les regards posés sur elle. Redoublant dans l'espace de l'exposition la structure de la scène qu'elle narre, la représentation de Suzanne n'est-elle pas en ce sens l'emblème, le parangon de ce genre étrange, propre à la tradition artistique occidentale, qu'est le Nu.



BIOGRAPHIE

Photographe, Anne-Sophie Maignant, par le biais de références plus ou moins explicites à la tradition picturale, mène une réflexion sur le statut et les modalités de la figuration humaine et plus particulièrement sur la représentation du corps féminin.

Ce questionnement l'a amenée - par souci éthique - à toujours mettre en évidence, le caractère absolument non "objectif", purement fictif de l'image. Elle s'est ainsi attachée à jouer avec le caractère éminemment illusionniste du dispositif photographique.

L'utilisation de la vidéo (depuis 2001) apporte une inflexion nouvelle à son travail et les techniques de montage, qu'elle expérimente avec enthousiasme, la conduisent à explorer les prémisses de la narration.

Anne-sophie Maignant vit et travaille à Paris.

In <http://www.annesophiemaignant.com/>



EXPOSITIONS

In <http://www.annesophiemaignant.com/bio.html>